

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Livres en format poche

Number 138, Summer 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/62385ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print)

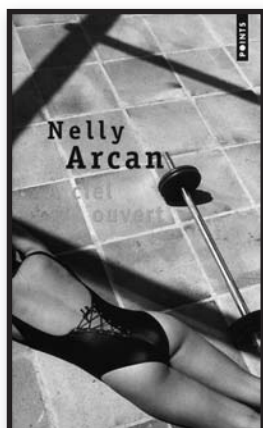
1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2010). Livres en format poche. *Lettres québécoises*, (138), 64–65.

ARCAN, NELLY
À ciel ouvert
 Paris, Seuil, coll. « Points »,
 2010, 256 p., 14,95 \$.



Sur le toit brûlant d'un immeuble de Montréal où elles sont montées se faire bronzer, deux femmes font connaissance et engagent un duel dont va dépendre leur survie. Rose Dubois vit en couple avec Charles, photographe de mode. Très vite, Julie O'Brien souffre le martyre, mais considère les soins qu'elle s'inflige comme obligatoires. Dans un monde de harcèlement publicitaire où le corps des femmes est sans cesse exposé, la beauté est une guerre. Chez Nelly Arcan, la beauté est toujours sujet et objet de maltraitance.

BAILLARGEON, RICHARD
401 petits et grands chefs-d'œuvre de la chanson et de la musique québécoises
 Québec, Varia, 2010, 206 p., 19,95 \$.



Ces 401 petits et grands chefs-d'œuvre de la chanson et de la musique québécoises constituent le meilleur moyen

de se remémorer ou de découvrir des moments importants de notre mémoire collective. Beaucoup plus qu'un guide, cet ouvrage rend un vibrant hommage à la chanson québécoise, des refrains de la Nouvelle-France aux productions les plus récentes. Aucun style, aucun genre n'y est oublié par l'auteur, qui propose pour chaque pièce un commentaire toujours éclairant ou amusant.

BERGERON, BERTRAND
Maisons pour touristes
 Québec, L'instant même, coll.
 « Poche », 2010, 144 p., 12 \$.



Paru en 1988, ce recueil de nouvelles a valu à son auteur le prix Adrienne-Choquette de la nouvelle. Aujourd'hui encore, la lecture de ces treize récits démontre l'intemporalité de l'œuvre. Que ce soit par la fuite vers un ailleurs anonyme (« Parmi d'autres ») ou lors des premières étreintes d'un jeune couple (« Dans un miroir, avec quelqu'un »), les personnages se dévoilent avec une sensibilité et une pudeur qu'équilibre un style littéraire d'une exigeante précision.

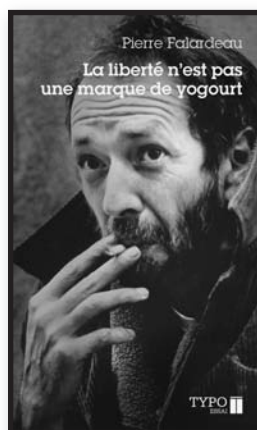
DION, ROBERT
Le moment critique de la fiction
Les interprétations de la littérature que proposent les fictions québécoises contemporaines
 2^e édition, Québec, Nota bene,
 coll. « NB poche », 2009, 260 p.,
 14,95 \$.

La critique ne se borne pas aux textes regroupés sous cette dénomination : elle est partout dans la littérature, et au premier chef dans les œuvres. La



production littéraire contemporaine offre d'ailleurs maints exemples de textes qui fictionnalisent l'activité critique et, plus largement, interprétative. Les fictions, traductions, biographies plus ou moins libres et énigmes littéraires en tous genres foisonnent.

FALARDEAU, PIERRE
La liberté n'est pas une marque de yogourt
 Montréal, Typo, 2009, 256 p.,
 17,95 \$.



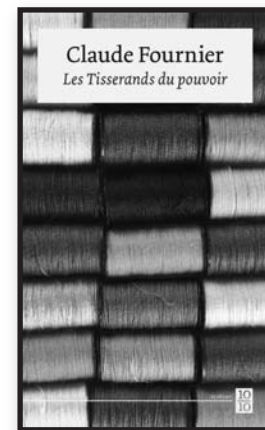
Pierre Falardeau, figure unique du cinéma québécois, savait également manier les mots avec adresse et en se donnant toute liberté. En 1995, il avait réuni sa production des trente années précédentes : articles, lettres ouvertes, dénonciations des paten-teux de subventions, répliques aux critiques, mais également témoignages d'amitié et hommages à ses mentors. Ce livre offre une combinaison d'esprit, de réalisme, de sensibilité et d'ironie.

FALARDEAU, PIERRE
Les bœufs sont lents mais la terre est patiente
 Montréal, Typo, 2009,
 256 p., 17,95 \$.



Cet essai regroupe des lettres, des articles et des projets de films écrits pour la plupart entre 1995 et 1999, et qui constituent autant d'expression de la liberté de pensée. On y retrouve le polémiste qui ne mâchait pas ses mots pour clamer son indignation. Parlant d'un projet de film, Falardeau disait : « Évidemment le projet a été refusé une fois de plus. Comme d'habitude. Pis chu là aujourd'hui à écrire c'te crisse de texte pour la radio pour gagner ma vie, au lieu de tourner des films. »

FOURNIER, CLAUDE
Les tisserands du pouvoir
 Montréal, Libre Expression,
 coll. « 10/10 », 2010, 528 p., 19,95 \$.



Au début du xx^e siècle, le Canada paie pour faire venir des immigrants allemands, polonais ou ukrainiens, mais

livres en format poche

il laisse des milliers de Canadiens français s'exiler aux États-Unis. Quatre-vingts ans plus tard, un descendant de ceux-ci, Jean-Baptiste Lambert, menace de se faire sauter avec deux otages, à moins que ses compatriotes ne consentent à retourner aux racines de leur histoire. Commence alors le récit des tribulations d'un peuple d'exilés en lutte contre l'assimilation et la misère, le récit des conflits de race et de religion.

LACHANCE, ANDRÉ
*Vivre à la ville
en Nouvelle-France*

Montréal, Libre Expression,
coll. « 10/10 », 2010, 288 p., 16,95 \$.

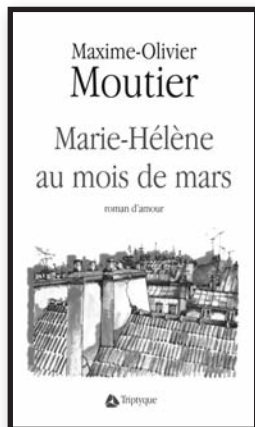


Dans cet ouvrage, l'auteur nous fait découvrir comment vivaient les citadins — bourgeois et nobles, mais aussi le petit peuple — de Québec, de Trois-Rivières et de Montréal entre 1680 et 1760. Plusieurs aspects

sont évoqués : leur environnement (rues et maisons), leurs besoins fondamentaux (se nourrir, se loger, se vêtir), leurs activités sociales et culturelles, leur instruction, leurs loisirs (cabaret, théâtre, musique, chant et danse) et leur sécurité dans l'enceinte de la ville.

MOUTIER, MAXIME-OLIVIER
*Marie-Hélène
au mois de mars
Roman d'amour*

Montréal, Triptyque, 2010,
218 p., 13 \$.



Mars 1995. Moutier a 23 ans et vit plus ou moins avec Marie-Hélène qui, un soir, le trompera. Alors la douleur puis l'irrépressible jalousie s'emparent du jeune homme et il décide de mourir : « La mort, puis, au réveil, le désir fou d'une seconde vie. » Il ne mourra pas et la vie lui donnera cette seconde chance.

Même si cet épisode de sa vie est bien réel, l'auteur insiste : « C'est de la fiction. C'est de l'écriture. » Une autofiction qui secoue, un livre coup de poing qui rappelle que, non, 20 ans n'est pas toujours le plus bel âge de la vie.

OHL, PAUL
*Soleil noir
Le roman de la conquête*

Montréal, Libre Expression,
coll. « 10/10 », 2010,
504 p., 19,95 \$.

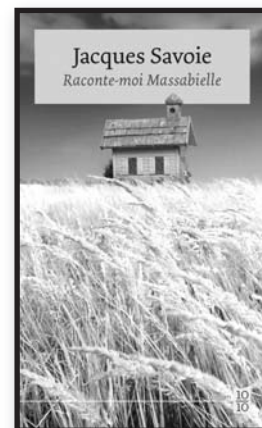


En 1532, l'effondrement de l'Empire inca aux mains des conquistadores marqua le début d'un opéra de terreur dont les dernières notes résonnent encore aux confins des Amériques... En 1986, Vadim Herzog entreprend une quête étrange qui le mènera du Pérou en Bolivie, jusqu'à la redoutable mine de Potosí, nombril de la misère humaine, puis dans l'île du Soleil, sur le lac Titicaca, dont la légende veut qu'y soient nés les pre-

miers Incas. Là, des forces occultes provoqueront chez lui une étonnante métamorphose...

SAVOIE, JACQUES
*Raconte-moi
Massabielle*

Montréal, Libre Expression,
coll. « 10/10 », 2010,
160 p., 12,95 \$.



Massabielle, village acadien exproprié depuis peu pour permettre l'exploitation d'une mine, ne compte désormais plus qu'un habitant, Pacifique Haché, dit « le fou du village », qui refuse de quitter les lieux.

Pacifique reçoit la visite régulière de l'avocat de la compagnie minière, qui cherche coûte que coûte à le déloger. Un beau matin, employant dans un dernier effort une nouvelle ruse, l'avocat lui offrira un magnifique téléviseur. Pacifique résistera-t-il au pouvoir insidieux de la télévision ?

INFOCAPSULE

Le prix unique : ça recommence

Il y a dix ans, le débat faisait rage. *Lettres québécoises* avait fait son choix : oui pour le prix unique. La raison invoquée était simple et reposait sur le soutien aux petites librairies, particulièrement celles qui œuvrent en province. Agnès Maltais, ministre de la Culture à l'époque, avait refusé d'avaliser le projet.

Il faut dire que plusieurs joueurs n'étaient pas convaincus de son utilité,

entre autres Québec Amérique dont le *Dictionnaire visuel* se vendait par milliers. On craignait sans doute de perdre des ventes si Costco et Zeller's faisaient disparaître le livre des tablettes de ses succursales. Mais cela aurait-il été le cas ? Cette question, personne ne peut y répondre à moins que la loi ne soit votée.

Dans tous les cas, l'Adelf (Association des distributeurs exclusifs de livres en langue française) revient à la charge. Le but ? Toujours le même : préserver la survie des petites librairies.

Les détracteurs du projet ne manquent pas de signaler que les petites

librairies en France sont dans l'im-passe. Leurs ventes sont en baisse constante alors que les gros (FNAC en tête) tirent leurs marrons du feu. Alors pourquoi un remède de cheval pour sauver des librairies en perte de vitesse parce qu'elles perdent une clientèle qui quitte les commerces de quartier pour fréquenter les grandes surfaces ?

Pourtant en France, il y a des conditionnels du prix unique parmi les très gros joueurs, par exemple Lafon, éditeur des *Chevaliers d'émeraude* d'Anne Robillard dont les œuvres ont été vendues à un million cinq cent mille exemplaires en Europe. Pour

lui, le prix unique est une bénédiction. On le comprend : vendre un million et demi d'exemplaires au plein prix au lieu du 30 % de réduction que consentent les grandes surfaces, cela signifie des millions dans ses poches.

Lafon n'est pas le seul à profiter du prix unique, car c'est toute la chaîne du livre qui en bénéficie depuis l'éditeur en passant par le distributeur jusqu'aux libraires.

Pour dire vrai, c'est un pensez-y bien. Le seul hic est que le consommateur, lui, y perd au change ! Le débat reste donc ouvert...